

## LES BARBIERS

Quelle étude profonde et d'une longueur extrême il faudrait consacrer aux garçons coiffeurs, si l'on avait le temps de s'occuper de cette corporation indispensable aux gens qui ne savent pas se faire la barbe eux-mêmes ! Quel volume très lourd on pourrait écrire si l'on voulait analyser tous les types de raseurs dont les mains manipulent les visages des martyrs du blaireau !

Faisons une esquisse de ces messieurs ; c'est tout ce qu'on peut leur donner dans ce tourbillon du monde où l'on vit si rapidement, où la barbe pousse si vite, vu la fièvre, et vous entraîne quotidiennement chez les coiffeurs.

D'abord vous entrez dans la boutique d'un Figaro patenté pour vous faire polir l'épiderme, vous êtes pressé, il y a foule dans le salon, vous attendez un temps infini, que vous occupez à relire les journaux et à respirer la fumée de cigares presque toujours de mauvaise odeur.

C'est à vous, Monsieur... Le premier de ces messieurs à passer... — C'est moi.

Vous vous installez dans un fauteuil sur un coussin d'écuyer, qu'on retourne pour ne pas que vous sentiez le chaud du prédécesseur, — bonne précaution.

La serviette au cou, vous recevez les coups du blaireau ensavonné qui vous enduit la peau. — là vous pouvez déjà juger du caractère du barbier. Est-il méticuleux ou sans soin ? — Méticuleux, il vous inonde de savon et frotte si longtemps, que c'est vraiment à croire qu'il regrette de ne pouvoir vous faire pénétrer la mousse dans les racines des dents ou dans le fond du nez. Sans soin ? Paf ! paf ! deux coups de blaireau et vous êtes enduit.

Alors commence le tripotage de la face, avec des doigts le plus souvent à odeur de cigarette.

— Le barbier est-il timide ? Lui en imposez-vous ? Alors il tâtonne, il a peur, il est une heure à essayer de vous raser. Il vous coupe pour prouver à quel point il est prudent. Pendant cette pénible opération, vous faites un sang de tigre, indépendamment de celui qui coule de votre coupure. Vous avez envie d'arracher le rasoir des mains du barbier, de

l'appeler *b-ouette*, et de lui dire : Voi là comment on rase, va-nu-pieds.

Celui-ci est vif, preste, le rasoir vole sur votre physionomie comme un oiseau pressé. Vous frémissez de crainte de la tête aux pieds... Mon Dieu ! il va me crever l'œil. m'enlever un bout d'oreille, me zébrer les trois quarts du menton !... Rien !... Sauvé, mon Dieu ! Il ne vous a pas fait saigner, mais il vous a donné des angisses qui peuvent être funestes si vous avez un commencement de maladie de cœur. L'émotion que ce rapide individu vous procure est terrible si vous n'aimez pas à être coupé ou si vous vous rendez ensuite chez une femme que vous désirez épouser, votre sang n'a fait qu'un tour à la pensée d'un zébrage qui vous endommagerait le physique et compromettrait votre effet d'entrée chez la dame convoitée.

Celui là pense à tout autre chose qu'à vous ; il a l'air de râper, et il le fait avec une indifférence ! un lentur ! regardant à peine où il promène ses doigts qu'il vous entre dans la bouche. C'est très désagréable de goûter du doigt de coiffeur, surtout si l'on déteste l'odeur du tabac, mêlée au parfum de pommade.

Cet autre vous assomme en vous répétant :

« Je rase comme personne. J'ai rasé monsieur un tel. Vous le connaissez ? — Pas du tout — Quelle barbe il a ! — J'ai rasé monsieur un tel. Vous le connaissez ? — Pas du tout ! — Une barbe de matelot — Et monsieur un tel. Vous vous dirigez vers le lavabo avec trois balafres

(A suivre)



Dans un restaurant ordinaire.

Un vieux canayen essaye vainement de mordre dans un bifteck :

— C'est du cheval, dit-il au garçon.

— Oh ! non, monsieur, c'est du mulet.

— Alors, dit le client résigné, je renonce à la lutte car le mulet est un animal entêté.

On entend pas de ces choses là au Restaurant P'tit Windsor. Le bifteck, le steak, le rôti, dinde, etc., sont de première qualité. Joe n'a aussi que les primeurs de la saison en fruits, légumes, etc. Au coin de la Côte St-Jacques et de la rue St-Jacques.

# La Cie de Brasserie Union de Montreal (Limitee)

(Union Brewing Co. of Montreal) (limited)

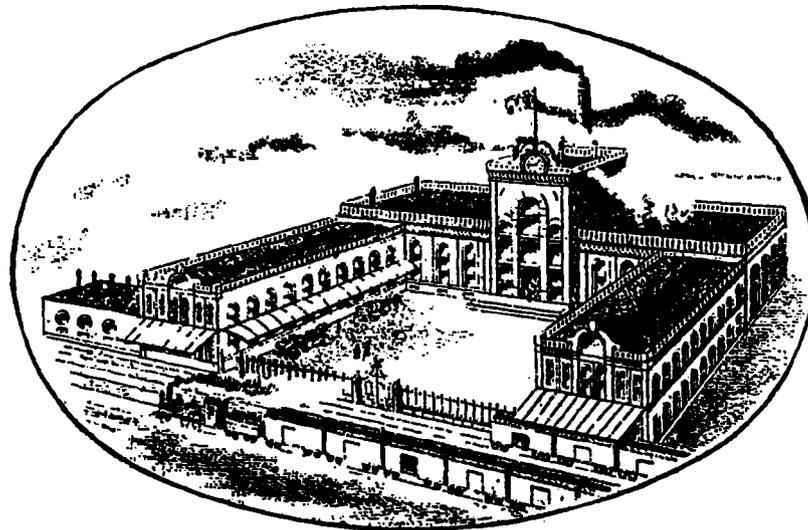
CAPITAL \$500,000.00.

\$350,000.00 D' ACTIONS

Actionnaires Exclusifs : Les Marchands de Liqueurs Licenciés, Hôteliers et Epiciers.

Les Actions de promoteur vendues à 75 pour cent de la valeur pour aujourd'hui.

Ces actions ne sont vendues que par ...



L'on ne vend pas moins de dix actions de \$7.50 chacune, soit : dix actions, \$75.

M. JOS. BOULARD, PROMOTEUR

Aux Bureaux : 71a et 79 Rue St-Jacques, Chambre No 10 - MONTREAL

PRENEZ L'ELEVATEUR.

La correspondance pour l'achat des actions est respectueusement sollicitée. Nulle personne autre que M. JOS. BOULARD n'est autorisée à vendre les actions du promoteur.

JOSEPH BOULARD, PROMOTEUR.

ALBERT RATEL, SEC. TRESORIER

VOUS VOUSSEZ, prenez le RAIME PHUMAI